

DOI: 10.2478/v10122-010-0002-1

L'ASSIMILATION VOCALIQUE RÉGRESSIVE EN BAMANANKAN: DE DIFFÉRENTS CAS¹

MOHAMED LARABI DIALLO

ABSTRACT. Mohamed Larabi Diallo. *L'assimilation vocalique régressive en bamanankan: de différents cas*. Lingua Posnaniensis, vol. LII (1)/2010. Poznań Society for the Advancement of the Arts and Sciences. PL ISSN 0079-4740, ISBN 978-83-7654-030-6, pp. 15–38

The aim of this article is to furnish more information about the vocalic regressive assimilation, which is the most frequent phonological phenomenon in Bamanankan.

Nearby the adjectives, post-positions, adverbs, the plural morpheme and the distributive morpheme is described also the behaviour of some other conjunctions, particles, and particular cases of assimilation which have been not taken into account in the preceding article.

For the comments and remarks on some categories of word we will refer to the chapters concerning them. The description will always concern only the case where the two consecutive words present different vowels.

The language which is the topic of this contribution is called *bámánánkán*. The speakers are named *bámánán*. It is very known under the name *bambara*. The bamanankan is the most important language among the 13 languages which are recognized officially as national languages of the Republic of Mali. It belongs to the Manding which is a group of Mande Languages which are in their turn an under family of Niger-Congo.

Mohamed Larabi Diallo, DER Allemand, Faculté des Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines (FLASH), BP. E 3637, Université de Bamako, République du Mali

Dans le présent exposé nous tenterons de fournir encore davantage des informations sur le phénomène de l'assimilation vocalique régressive.

À côté des adjectifs, des postpositions, des adverbes, du morphème du pluriel et du morphème distributif, nous examinerons aussi le comportement d'autres conjunctions et particules. On abordera aussi d'autres cas particuliers d'assimilation vocalique régressive qui n'avaient pas été pris en compte dans l'article précédent.

Pour les commentaires et les remarques sur certaines catégories de mots, on se référera aux différents chapitres les concernant.

La description concernera toujours seulement les cas où les deux mots consécutifs présentent des voyelles différentes.

La langue qui fait l'objet de cette contribution s'appelle *bámánánkán*. Les locuteurs se nomment *bámánán*. Elle est plus connue sous le nom *bambara*. Le bamanankan est la

¹ Cet article revise et complète celui qui a été déjà publié dans Annali 64 sous le titre «L'assimilation vocalique régressive en bamanankan: d'autres cas».

langue la plus importante parmi les 13 langues reconnues officiellement comme langues nationales de la République du Mali. Le bamanankan appartient au Manding, un groupe des langues Mande, une sous-famille du Niger-Congo.

1. ADJECTIFS À TON BAS ET À TON HAUT EN 1^{ÈRE} POSITION

Les adjectifs dont il sera question ici sont ceux-là qui apparaissent exclusivement après les morphèmes *ká* et *mán* et qui sont appelés par certains linguistes comme CREISSELS (1985) «verbes statifs». Notre but n'est pas de reprendre ici cette discussion, mais plutôt de décrire leur comportement quant à la problématique de l'assimilation, puisqu'ils forment à coup sûr une catégorie à part quelle que soit l'étiquette qu'on leur colle. Dans le parler décrit ici, ils sont à notre connaissance au nombre de 41 (compte tenu de la variante d'un des adjectifs) dont il ne sera tenu compte dans cet exposé que de 40. L'adjectif *kùnbà* 'gros, énorme' avait été exclu à cause de son statut de composé. Il faut signaler que, malgré ce statut, il ne se prête pas du tout à l'assimilation.

1.1. ADJECTIFS À TON BAS EN 1^{ÈRE} POSITION:

1.1.1. Adjectifs à ton bas en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position:

Quand les adjectifs à ton bas sont en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que l'assimilation a lieu partout quel que soit le pronom en deuxième position, mais dans le cas de la voyelle finale *u*, elle sera accompagnée, à l'exception de l'adjectif *nùkù*, de la présence de l'approximant *w*, si le pronom est *a*, *e* ou *i*:

à *ká wùsà í mà* > [à *ká w'si: mà:*]² c'est mieux pour toi
à *ká kìsè à yé* > [à *ká k'sá: !jé*]³ il est plus courageux que lui
à *ká nùkù à mà* > [à *ká nùká: mà*] c'est lisse pour lui
à *ká kèkù à yé* > [à *ká kèkwá: !jé*] il est plus malin que lui

1.1.2. Adjectifs à ton bas en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position:

Quand les adjectifs à ton bas sont en première position et les noms propres en deuxième position, on constate que:

– Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation a lieu partout quelle que soit la voyelle finale de l'adjectif. Mais si cette dernière est *u*, l'assimilation ne sera pas accompagnée de la présence de l'approximant *w* seulement chez *nùkù*:

à *ká pì àlì yé* > [à *ká pa:lí: jé*] il est plus gentil qu'Ali

² Dans la réalisation phonétique les voyelles peuvent tomber, mais les tons restent flottants. La suppression pure et simple de ces tons flottants entraînera une fausse réalisation phonétique.

³ Dans la réalisation phonétique le '!' signifie qu'un ton haut est rabaissé de son niveau normal par un ton bas flottant, pendant que ce ton bas flottant ne se manifeste pas du tout quand il s'agit d'un ton bas qui suit.

⁴ Toute voyelle longue sans ton dans la réalisation phonétique a la structure tonale bas-haut-bas et ne sera pas par conséquent marquée. Nous avions voulu marquer le ton à la main, mais cela surcharge inutilement l'écriture et il y'a aussi le risque d'en oublier. Nous pouvions marquer à la machine la structure tonale bas-haut, mais le deuxième bas sera flottant, ce qui ne serait pas normal car il appartient à la voyelle longue. C'est pourquoi, nous avons décidé de la laisser ici et ailleurs comme telle.

à ká nùkù àlì mà > [à ká nùkâ:lî: mà:] c'est lisse pour Ali
 à ká kùmù àlì mà > [à ká k' mwâ:lî: mà:] c'est amer pour Ali

– Lorsque la voyelle initiale est *i*, l'assimilation a lieu en général:

à ká wùsà isá mà > [à ká w'si:sá mà:] ~ [à ká w'sàisá mà:] c'est mieux pour Issa
 à ká kòrò isá yé > [à ká kòri:sá jé] il est plus âgé qu'Issa
 à ká kèkù isá yé > [à ká kèkwi:sá jé] il est plus malin qu'Issa

– Lorsque la voyelle initiale est *u*, il n'y a pas d'assimilation possible:

à ká kòrò ùmù yé > [à ká kòròùm jé] il est plus âgé qu'Oumou
 à ká wùsà ùmù mà > [à ká w'sàùm mà:] c'est mieux pour Oumou

1.1.3. Adjectifs à ton bas en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position:

Quand les adjectifs à ton bas sont en première position et les mots étrangers en deuxième position, on constate que l'assimilation n'a lieu que lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a*. Et dans cette condition, les adjectifs ont le même comportement que lorsqu'ils sont en présence de la voyelle initiale *a* d'un nom propre (cf. 1.1.2 ci-dessus):

à ká nùkù àràjòdílálá mà > [à ká nùkâ:ràjòd' lálá: mà] c'est lisse pour le réparateur de radio
 à ká kèkù àràjòdílálá yé > [à ká kèkwâ:ràjòd' lálá: jé] il est plus malin que le réparateur de radio
 à ká ñì ègìlìzì yé > [à ká ñ èg' lizì: jé] ç'est plus joli que l'église

1.2. ADJECTIFS À TON HAUT EN 1^{ÈRE} POSITION:

1.2.1. Adjectifs à ton haut, en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position:

Quand les adjectifs à ton haut sont en première position et les pronoms en deuxième position, on fait le constat suivant:

– Lorsque la voyelle finale de l'adjectif est *a*, l'assimilation a lieu chez *cá* quel que soit le pronom en deuxième position. Quand l'adjectif est *kúná*, l'assimilation n'a pas lieu si le pronom est *u*; si le pronom est *i*, l'assimilation peut ne pas avoir lieu. Quant à *súmá*, le dernier de ce groupe, l'assimilation a lieu en général seulement si le pronom est *e* ou *o*; dans le cas de *i* l'assimilation reste possible:

à ká cá ù mà > [à ká cû: mà:] c'est trop pour eux
 à ká kúná í mà > [à ká kúní: mà:] ~ [à ká kúnái mà:] c'est amer pour toi
 à ká sùmá í mà > [à ká s'mái mà:] ~ [à ká s'mí: mà:] c'est frais pour toi
 à ká sùmá ò mà > [à ká s'mò mà:] ~ [à ká s'mào mà:] c'est frais pour celui-là

– Lorsque la voyelle finale est *ε*, l'assimilation a lieu généralement partout quel que soit le pronom en jeu, mais avec la remarque que l'assimilation n'a en général pas lieu chez *jé* si le pronom est *o* ou *u*:

à ká kéné ù yé > [à ká kénû: jé] il est plus sain qu'eux
 à ká jé ò yé > [à ká jéò jé] ~ [à ká jô: jé] il est plus clair que celui-là

– Lorsque la voyelle finale est *i*, l'assimilation est observée partout:

à ká télí à yé > [à ká télá: jé] il est plus rapide que lui
 à ká télí ù yé > [à ká télù: jé] il est plus rapide qu'eux

– Lorsque la voyelle finale est *o*, on a affaire au seul adjectif *kó* chez lequel l’assimilation a lieu quel que soit le pronom en jeu. Mais l’approximant *w* sera présent partout sauf si le pronom est *u*:

à ká kó à yé > [à ká kwá:ljé] ça ne lui plait pas
à ká kó ù yé > [à ká kû: jé] ça ne leur plait pas

– Lorsque la voyelle finale est *ɔ*, on a affaire aussi au seul adjectif *dókó* qui admet l’assimilation partout quel que soit le pronom en deuxième position:

à ká dókó à mà > [à ká dóká: mà] c’est petit pour lui
à ká dókó ù mà > [à ká dókû: mâ:] c’est petit pour eux

– Lorsque la voyelle finale de l’adjectif est *u*, il s’agira du seul adjectif *júkú*. Là, l’assimilation a lieu avec tous les pronoms en jeu. L’approximant *w* peut apparaître si le pronom est *a*:

à ká júkú à mà > [à ká júká: mà] ~ [à ká júkúwá: mà] il est méchant à son égard
à ká júkú ò mà > [à ká júkô: mâ:] il est méchant à l’égard de celui-là

1.2.2. Adjectifs à ton haut en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position:

Quand les adjectifs à ton haut sont en première position et les noms propres en deuxième position, on peut faire l’observation suivante:

– Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l’assimilation a lieu quelle que soit la voyelle finale de l’adjectif. Mais la présence de l’approximant *w* sera obligatoire si la voyelle finale de l’adjectif est *o* et facultative si elle est *u*:

à ká kéné àlì yé > [à ká kénâ:lí: jé] il est plus sain qu’Ali
à ká kó àlì yé > [à ká kwâ:lí: jé] ça ne plait pas à Ali
à ká júkú àlì mà > [à ká júkâ:lí: mâ:] ~ [à ká júkúwâ:lí: mâ:] il est méchant à l’égard d’Ali

– Lorsque la voyelle initiale est *i*, l’assimilation peut avoir lieu seulement chez *cá* si la voyelle finale de l’adjectif est *a*. Quand la voyelle finale est *ɛ*, l’assimilation a lieu seulement chez *kéné*; mais elle reste possible chez *jé*. Quand la voyelle finale est *o* ou *u*, l’assimilation a lieu avec l’approximant *w*. Mais dans le cas de *u*, l’assimilation peut ne pas être observée. Quand la voyelle finale de l’adjectif est *ɔ*, l’assimilation a lieu en général:

à ká cá ísá mà > [à ká cáísá mà:] ~ [à ká cí:sá mà:] c’est trop pour Issa
à ká kúná ísá mà > [à ká kúnáísá mà:] c’est amer pour Issa
à ká kéné ísá yé > [à ká kéné:sá jé] il est plus sain qu’Issa
à ká kó ísá yé > [à ká kwí:sá jé] ça ne plait pas à Issa
à ká dókó ísá mà > [à ká dókí:sá mà:] ~ [à ká dókóísá mà:] c’est petit pour Issa

– Il n’y a pas d’assimilation, lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*:

à ká kúná úmù mà > [à ká kúnáúm mà:] c’est amer pour Oumou
à ká kó úmù yé > [à ká kóúm jé] ça ne plait pas à Oumou

1.2.3. Adjectifs à ton haut en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position:

Quand les adjectifs à ton haut sont en première position et les mots étrangers en deuxième position, on constate que l’assimilation n’a lieu que lorsque la voyelle initiale du mot

étranger est *a*. Dans cette condition les adjectifs ont le même comportement que devant la voyelle initiale *a* du nom propre (cf. plus haut):

à ká dókó àràjòdílalá mà > [à ká dóká:ràjòd'íalá: mà] c'est petit pour le réparateur de radio
à ká cá iziní báará mà > [à ká cáizín!bá:rá: mà] c'est trop pour le travail à l'usine

2. ADJECTIFS NASALISÉS À TON BAS ET À TON HAUT EN 1^{ÈRE} POSITION

2.1. ADJECTIFS NASALISÉS À TON BAS EN 1^{ÈRE} POSITION

2.1.1. Adjectifs nasalisés à ton bas en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position

Quand les adjectifs nasalisés à ton bas sont en première position et les pronoms en deuxième position, force est de constater que:

– Lorsque la voyelle finale de l'adjectif est *an*, l'assimilation peut être observée chez *jàn* et seulement si le pronom est *e*, *i* ou *o*:

à ká jàn í yé > [à ká jàì jé] ~ [à ká jì: jé] il est plus grand que toi
à ká jàn ù yé > [à ká jàù jé] il est plus grand qu'eux

– Lorsque la voyelle finale est *en*, on a affaire au seul adjectif *bilèn* qui perd sa nasalité et admet l'assimilation partout sauf si le pronom est *u*:

à ká bilèn à yé > [à ká b'lá: jé] il est plus rouge que lui
à ká bilèn ù yé > [à ká b'léù jé] il est plus rouge qu'eux

– Lorsque la voyelle finale de l'adjectif est *en*, la nasalité tombe partout et l'assimilation a lieu quel que soit le pronom en jeu:

à ká gèlèn à mà > [à ká gèlá: mà] c'est difficile pour lui

– Lorsque la voyelle finale est *in*, il s'agira du seul adjectif *fin* dont la nasalité est stable. Il participe à l'assimilation où l'approximant *j* apparaît:

à ká fin à yé > [à ká fjà: jé] il est plus noir que lui
à ká fin ò yé > [à ká fjo: jé] ~ [à ká fjà jé] il est plus noir que celui-là

– Lorsque la voyelle finale de l'adjectif est *un*, l'assimilation a lieu partout, mais elle sera accompagnée de la présence de l'approximant *w* chez *dùn* qui conserve le plus souvent sa nasalité contrairement à *sùrùn* où la nasalité disparaît complètement:

à ká dùn à mà > [à ká dwǎ: mà] ~ [à ká dwǎ: mà] c'est profond pour lui
à ká dùn ò mà < [à ká dwɔ: mà:] c'est profond pour celui-là
à ká sùrùn ò mà > [à ká sùrò: mà:] c'est court pour celui-là

– Lorsque la voyelle finale de l'adjectif est *on*, on aura affaire au seul adjectif *bòn* qui perd sa nasalité et participe en général à l'assimilation quel que soit le pronom en deuxième position. Mais l'approximant *w* sera présent si le pronom est *a*, *e* ou *i*:

à ká bòn à mà > [à ká bwǎ: mà] c'est grand pour lui
à ká bòn ù mà > [à ká bù: mà:] ~ [à ká bòù mà:] c'est grand pour eux

2.1.2. Adjectifs nasalisés à ton bas en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position

Quand les adjectifs nasalisés à ton bas sont en première position et les noms propres en deuxième position, on constate que :

– Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation n'a pas lieu en général quand la voyelle finale de l'adjectif est *en*; dans les autres cas, elle a lieu; mais elle sera accompagnée de l'apparition de l'approximant *w* si l'adjectif est *bòn* et *dùn*, et de l'approximant *j* si l'adjectif est *fin*:

à ká bilèn àlì yé > [à ká b'léálí: jé] ~ [à ká b'lâ:lí: jé] il est plus clair qu'Ali
 à ká fin àlì yé > [à ká fja:lí: jé] il est plus noir que lui
 à ká bòn àlì mà > [à ká bwa:lí: mâ:] c'est grand pour Ali

– Lorsque la voyelle initiale est *i*, l'assimilation n'a pas lieu en général quand la voyelle finale de l'adjectif est *an* ou *en*. Quand la voyelle finale de l'adjectif est *en*, l'assimilation aura lieu seulement si l'adjectif est *gèlèn*. Quand elle est *on*, l'assimilation a lieu avec la présence de l'approximant *w*. Quand la voyelle finale de l'adjectif est *un*, l'assimilation a lieu, mais elle sera accompagnée de l'apparition de l'approximant *w* si l'adjectif est *dùn*:

à ká jàn isá yé > [à ká jaísá jé] ~ [à ká ji:sá jé] il est plus grand qu'Issa
 à ká gèlèn isá mà > [à ká gè li:sá mâ:] c'est difficile pour Issa
 à ká bòn isá mà > [à ká bwi:sá mâ:] ~ [à ká bwóísá mâ:] c'est grand pour Issa
 à ká dùn isá mà > [à ká dwi:sá mâ:] c'est profond pour Issa

– Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*, l'assimilation n'a lieu nulle part:

à ká jàn úmù yé > [à ká jaúmù jé] il est plus grand qu'Oumou
 à ká gèlèn úmù mà > [à ká gè lèúm mà:] c'est difficile pour Oumou

2.1.3. Adjectifs nasalisés à ton bas en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position

Quand les adjectifs nasalisés à ton bas sont en première position et les mots étrangers en deuxième position, on constate que l'assimilation n'a lieu que lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a*. Dans ce cas, le comportement des adjectifs est identique à celui qu'ils ont devant la voyelle initiale *a* du nom propre (cf. 2.1.2 ci-dessus):

à ká gèlèn àràjô yé > [à ká gè lâ:râjô: !jé] c'est plus cher que la radio
 à ká bòn àràjòdíalá mà > [à ká bwa:râjòd'íalá: mà] c'est grand pour le réparateur de radio
 à ká sùrùn iziní lá > [à ká sùrúizín!ná] ce n'est pas loin de l'usine

2.2. ADJECTIFS NASALISÉS À TON HAUT EN 1^{ÈRE} POSITION

2.2.1. Adjectifs nasalisés à ton haut en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position

Quand les adjectifs nasalisés à ton haut sont en première position et les pronoms en deuxième position, on constate la chose suivante:

– Lorsque la voyelle finale de l'adjectif est *an*, l'assimilation peut avoir lieu si le pronom est *e*:

à ká kán ê yé > [à ká kâé: !jé] ~ [à ká kè: !jé] ça t'est égal
 à ká kán ù yé > [à ká kâù jé] ça leur est égal

– Lorsque la voyelle finale est *in* et *on*, l'assimilation a lieu avec tous les pronoms en deuxième position:

à ká girín à mà > [à ká girá: mà] c'est lourd pour lui
à ká kólón ù yé > [à ká kólú: jé] il est plus paresseux qu'eux

2.2.2. Adjectifs nasalisés à ton haut en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position

Quand les adjectifs nasalisés à ton haut sont en première position et les noms propres en deuxième position, on peut faire l'observation suivante:

– Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation a lieu quelle que soit la voyelle finale de l'adjectif en première position:

à ká girín àlì mà > [à ká girá:lí: mà:] c'est lourd pour Ali

– Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *i*, l'assimilation a lieu en général seulement si l'adjectif est *kólón*:

à ká kólón ísá yé > [à ká kólí:sá jé] ~ [à ká kólóísá jé] il est plus paresseux qu'Issa

– Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*, aucune assimilation n'a lieu:

à ká kán úmù yé > [à ká káúm jé] c'est égal pour Oumou

2.2.3. Adjectifs nasalisés à ton haut en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position

Quand les adjectifs nasalisés à ton haut sont en première position et les mots étrangers en deuxième position, on constate que l'assimilation aura lieu seulement si la voyelle initiale du mot étranger est *a*. Dans ce cas, les adjectifs ont le même comportement que lorsqu'ils sont en présence de la voyelle initiale *a* du nom propre:

à ká girín àràjô yé > [à ká girá:ràjô:ljé] c'est plus lourd que la radio
à ká kán ègìlìzì báárakélá yé > [à ká káèg`lìzì:lìzì:bá:rakélá:ljé] c'est égal pour l'ouvrier de l'église

3. LES POSTPOSITIONS ET LES NOMINAUX FAISANT FONCTION DE POSTPOSITION EN 1^{ÈRE} POSITION

3.1. LA POSTPOSITION *kàn* EN 1^{ÈRE} POSITION

3.1.1. La postposition *kàn* en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position

Quand la postposition *kàn* est en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que l'assimilation n'est pas observée. Il faut signaler en passant que la postposition *kàn* perd sa nasalité ici et tend en général vers une dénasalisation dans tout son emploi syntaxique:

à bí à kán í kóró yèn > [à bá: kàikóró jè] il est là-dessus là-bas à côté de toi
à bí à kán ò kóró yèn > [à bá: kàò kóró jè] il est là-dessus là-bas à côté de celui-là

3.1.2. La postposition *kàn* en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position

Quand la postposition *kàn* est en première position et les noms propres en deuxième position, on fait le même constat que sous 3.1.1 ci-dessus:

à bí à *kàn* ísá kóró yèn > [à bá: káísá kóró jè] il est là-dessus là-bas à côté d'Issa

à bí à *kàn* úmù kóró yèn > [à bá: kàùm kóró jè] il est là-dessus là-bas à côté d'Oumou

3.1.3. La postposition *kàn* en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position

Quand la postposition *kàn* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, on fait le même constat que sous 3.1.1 et 3.1.2 ci-dessus:

à bí à *kàn* èrè gílí kóró yèn > [à bá: kàè rè g'lí: !kóró jè] c'est là-dessus là-bas à côté de la règle

à bí à *kàn* úrúsi kóró yèn > [à bá: kàùr' sí: !kóró jè] il est là-dessus là-bas à côté de l'ours

3.2. LA POSTPOSITION *yé* EN 1^{ÈRE} POSITION

3.2.1. La postposition *yé* en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position

Quand la postposition *yé* est en première position et les pronoms en deuxième position, on constatera que l'assimilation a lieu partout sans exception:

à má fǒ à *yé* à *nê* lá > [à má fwá: !já: !né: !ná] on ne lui a pas dit en sa présence

à má fǒ à *yé* ò *nê* lá > [à má fwá: !jô: !né: !ná] on ne lui a pas dit en présence de celui-là

3.2.2. La postposition *yé* en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position

Quand la postposition *yé* est en première position et les noms propres en deuxième position, on peut faire l'observation suivante:

– Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a* ou *i*, l'assimilation a lieu:

à má fǒ à *yé* àlí *nê* lá > [à má fwá: !já: !lí: !né: !ná] on ne lui a pas dit en présence d'Ali

– Par contre, lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*, toute possibilité d'assimilation est exclue:

à má fǒ à *yé* úmù *nê* lá > [à má fwá: !jéúm né: !ná] on ne lui a pas dit en présence d'Oumou

3.2.3. La postposition *yé* en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position

Quand la postposition *yé* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, force est de constater que, lorsque la voyelle initiale du mot étranger est seulement *a*, *e* ou *o*, l'assimilation est observée:

à má fǒ à *yé* èrè gílí káribáâ *nê* lá > [à má fwá: !jè: rè g'lí: !kár' bá: !né: !ná] on ne lui a pas dit en présence de celui qui a cassé la règle

à má fǒ à *yé* ízínî báárakélâ *nê* lá > [à má fwá: !jéízín! bá: rákélá: !né: !ná] on ne lui a pas dit en présence de l'ouvrier de l'usine

3.3. A POSTPOSITION *fè* EN 1^{ÈRE} POSITION

3.3.1. La postposition *fè* en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position

Quand la postposition *fè* est en première position et les pronoms en deuxième position, on fait le constat suivant:

– Lorsque le pronom est *a*, *o* ou *u*, toute possibilité d'assimilation est exclue:

à bí à fè à ká táá > [à bá: fè à ká tá:] il veut qu'il parte

à bí à fè ù ká táá > [à bá: fè ù ká tá:] il veut qu'ils partent

– Lorsque le pronom est *e* ou *i* l'assimilation a en général lieu:

à bí à fè í ká táá > [à bá: fi: ká tá:] ~ [à bá: fè ì ká tá:] il veut que tu partes

3.3.2. La postposition *fè* en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position

Quand la postposition *fè* est en première position et les noms propres en deuxième position, force est de constater que sa voyelle finale ne s'assimile à aucune voyelle initiale du nom propre sauf si elle est *i*, où l'assimilation est possible:

à bí à fè àlí ká táá > [à bá: fè:áli: ká tá:] il veut qu'Ali parte

à bí à fè ísá ká táá > [à bá: fè:ísá ká tá:] ~ [à bá: fi:sá ká tá:] il veut qu'Issa parte

3.3.3. La postposition *fè* en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position

Quand la postposition *fè* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, on constate que sa voyelle finale ne s'assimile à aucune voyelle initiale du mot étranger:

à bí à fè àràjòdílalá ká táá > [à bá: fè:àràjòdí:lálá:ká tá:] il veut que le réparateur de radioparte

3.4. LA POSTPOSITION *lá* EN 1^{ÈRE} POSITION

3.4.1. La postposition *lá* en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position

Quand la postposition *lá* est en première position et les pronoms en deuxième position, l'assimilation a lieu:

à má màkà à lá è nê lá > [à má màkà:!!é:!!né:!!ná] il ne l'a pas touché devant toi

à má màkà à lá ò nê lá > [à má màkà:!!ò:!!né:!!ná] il ne l'a pas touché devant celui-là

3.4.2. La postposition *lá* en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position

Quand la postposition *lá* est en première position et les noms propres en deuxième position, on constate que l'assimilation a lieu en général seulement, si la voyelle initiale du nom propre est *i*:

à má màkà à lá ísá nê lá > [à má màkà:!!í:sá né:!!ná] ~ [à má màkà:!!láísá né:!!ná] il ne l'a pas touché devant Issa

à má màkà à lá úmù nê lá > [à má màkà:!!áúmù né:!!ná] il ne l'a pas touché devant eux

3.4.3. La postposition *lá* en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position

Quand la postposition *lá* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, on constate que l'assimilation n'a pas lieu:

à má màkà à lá ègílizí kónó > [à má màkà:!!láèg'lizí:!!kónó] il ne l'a pas touché dans l'église

3.5. LA POSTPOSITION *kámà* EN 1^{ÈRE} POSITION

3.5.1. La postposition *kámà* en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position

Quand la postposition *kámà* est en première position et les pronoms en deuxième position, force est de constater que l'assimilation a lieu partout sans exception:

à táará à kámà ù ká só > [à tá:rá:!kámù: ká só] il est allé chez eux pour l'attaquer

3.5.2. La postposition *kámà* en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position

Quand la postposition *kámà* est en première position et les noms propres en deuxième position, on constate que l'assimilation n'a lieu nulle part:

à táará à kámà úmù ká só > [à tá:rá:!kámàúm ká só] il est allé chez Oumou pour l'attaquer

3.5.3. La postposition *kámà* en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position

Quand la postposition *kámà* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, on constate que l'assimilation n'est observée nulle part:

à táará à kámà érésítórân kónó > [à tá:rá:!kámàérés'tórá:!kónó] il est allé au restaurant pour l'attaquer

3.6. LE NOMINAL *kónó* FAISANT FONCTION DE POSTPOSITION EN 1^{ÈRE} POSITION

3.6.1. Le nominal *kónó* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position

Quand le nominal *kónó* faisant fonction de postposition est en première position et les pronoms en deuxième position, force est de constater que l'assimilation a lieu avec tous les pronoms sans exception:

à bí à kónó à kóró yèn > [à bá:!kóná:!kóró jè] c'est là-dedans là-bas à côté de lui

à yé à bilá à kónó ù kóró yèn > [à já: b'lá:!kónù: kóró jè] il l'a mis là-dedans là-bas à côté d'eux

3.6.2. Le nominal *kónó* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position

Quand le nominal *kónó* faisant fonction de postposition est en première position et les noms propres en deuxième position, on peut faire l'observation suivante:

– Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a* ou *i*, l'assimilation est observée:

à bí à kónó àlì kóró yèn > [à bá:!kónà:lí: kóró jè] c'est là-dedans là-bas à côté d'Ali

– Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*, toute possibilité d'assimilation est exclue:

à yé à bilá à kónó úmù kóró yèn > [à já: b'lá:!kónóúm kóró jè] il l'a mis là-dedans là-bas à côté d'Oumou

3.6.3. Le nominal *kónó* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position

Quand le nominal *kónó* faisant fonction de postposition est en première position et les mots étrangers en deuxième position, on constate que l'assimilation a lieu seulement si la voyelle initiale du mot étranger est *a*:

à bí à kónó àràjò kóró yèn > [à bá: !kóná: rājó: !kóró jè] c'est là-dedans là-bas à côté de la radio
à bí à bilá à kónó ègìlizì dâ lá > [à já: b' lá: !kónóèg' lizì: !dá: !lá] il l'a mis là-dedans devant l'église

3.7. LE NOMINAL *mà* FAISANT FONCTION DE POSTPOSITION EN 1^{ÈRE} POSITION

3.7.1. Le nominal *mà* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position

Quand le nominal *mà* faisant fonction de postposition est en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que l'assimilation n'est nulle part observée.

à bí dükù mà ì kóró yèn > [àb' dükú: màì kóró jè] c'est là-bas par terre à côté de toi
à bí dükù mà ù kóró yèn > [àb' dükú: màù kóró jè] c'est là-bas par terre à côté d'eux

3.7.2. Le nominal *mà* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position

Quand le nominal *mà* faisant fonction de postposition est en première position et les noms propres en deuxième position, le constat est le même que lorsque les pronoms sont en deuxième position (cf. 3.7.1 ci-dessus):

à bí dükù mà isá kóró yèn > [àb' dükú: màísá kóró jè] c'est là-bas par terre à côté d'Issa
à bí dükù mà úmù kóró yèn > [àb' dükú: màúm kóró jè] c'est là-bas par terre à côté d'Oumou

3.7.3. Le nominal *mà* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position

Quand le nominal *mà* faisant fonction de postposition est en première position et les mots étrangers en deuxième position, on fait le même constat que sous 3.7.1 et 3.7.2 ci-dessus:

à bí dükù mà ègìlizì kónó yèn > [àb' dükú: màèg' lizì: !kónó jè] c'est là-bas par terre dans l'église
à bí dükù mà izinì kónó yèn > [àb' dükú: màizín!kónó jè] c'est là-bas par terre dans l'usine

3.8. LE NOMINAL *kóró* FAISANT FONCTION DE POSTPOSITION EN 1^{ÈRE} POSITION

3.8.1. Le nominal *kóró* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position

Quand le nominal *kóró* faisant fonction de postposition est en première position et les pronoms en deuxième position, on constatera que l'assimilation a lieu partout:

à bí jírì kóró à né yèn > [àb' jírì: !kórá: !né jè] il est sous l'arbre à l'attendre là-bas
à bí jírì kóró ò né yèn > àb' jírì: !kórô: né jè] il est sous l'arbre à attendre celui-là là-bas

3.8.2. Le nominal *kóró* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position

Quand le nominal *kóró* faisant fonction de postposition est en première position et les noms propres en deuxième position, on constate la chose suivante:

– Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a* ou *i*, l'assimilation a lieu en général:

à bí jírí kóró àlí né yèn > [àb'jírí:lkórâ:lí: né jè] il est sous l'arbre à attendre Ali là-bas

à bí jírí kóró ísá né yèn > [àb'jírí:lkórí:sá né jè] ~ [àb' jírí:lkóróísá né jè] il est sous l'arbre à attendre Issa là-bas

– Toute possibilité d'assimilation reste exclue, lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*:

à bí jírí kóró úmù né yèn > [àb'jírí:lkóróúm né jè] il est sous l'arbre à attendre Oumou là-bas

3.8.3. Le nominal *kóró* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position

Quand le nominal *kóró* faisant fonction de postposition est en première position et les mots étrangers en deuxième position, l'assimilation aura lieu seulement si la voyelle initiale du mot étranger est *a*:

à bí jírí kóró àràjòdílalá né yèn > [àb'jírí:lkórâ:ràjòd' lálá: !né jè] il est sous l'arbre à attendre le réparateur de radio là-bas

à bí jírí kóró ègilizí dá lá yèn > [àb'jírí:lkóròèg' lizí: !dá: !lá jè] il est sous l'arbre devant l'église là-bas

3.9. LE NOMINAL *né* FAISANT FONCTION DE POSTPOSITION EN 1^{ÈRE} POSITION

3.9.1. Le nominal *né* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position

Quand le nominal *né* faisant fonction de postposition est en première position et les pronoms en deuxième position, on peut observer que l'assimilation a lieu partout:

à bí í né à ká só yèn > [à bí: ná: !ká só jè] il t'attend chez lui là-bas

à bí í né ò ká só yèn > [à bí: nò: ká só jè] il t'attend chez celui-là là-bas

3.9.2. Le nominal *né* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position

Quand le nominal *né* faisant fonction de postposition est en première position et les noms propres en deuxième position, force est de constater que l'assimilation n'a lieu que si la voyelle initiale du nom propre est *a*:

à bí í né àlí ká só yèn > [à bí: nâ: lí: ká só jè] il t'attend chez Ali là-bas

à bí í né úmù ká só yèn > [à bí: néúm ká só jè] il t'attend chez Oumou là-bas

3.9.3. Le nominal *né* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position

Quand le nominal *né* faisant fonction de postposition est en première position et les

mots étrangers en deuxième position, on constate que l'assimilation n'a lieu ici aussi que lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a*:

à bí í né àràjòdílalá ká só yèn > [à bí: nâ:ràjòd' lálá: !ká só jè] il t'attend chez le réparateur de radio là-bas
à bí à né ègilizí dâ lá yèn > [à bá: !néèg' lizí: !dá: !lá jè] il l'attend devant l'église là-bas

3.10. LE NOMINAL *bóló* FAISANT FONCTION DE POSTPOSITION EN 1^{ÈRE} POSITION

3.10.1. Le nominal *bóló* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position

Quand le nominal *bóló* faisant fonction de postposition est en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que l'assimilation a lieu partout sans exception:

à bí à bóló à ká só > [à bá: !bólá: !ká só] il l'a chez lui
à bí à bóló ù ká só > [à bá: !bólú: ká só] il l'a chez eux

3.10.2. Le nominal *bóló* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position

Quand le nominal *bóló* faisant fonction de postposition est en première position et les noms propres en deuxième position, on peut constater la chose suivante:

– Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation est observée, et elle a lieu en général, lorsque la voyelle initiale est *i*:

à bí à bóló alá ká só > [à bá: !bólá: !lí: ká só] il l'a chez Ali
à bí à bóló ísá ká só > [à bá: !bólí: !sá ká só] ~ [à bá: !bólóísá ká só] il l'a chez Issa

– Par contre il n'y a pas d'assimilation possible, lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*:

à bí à bóló úmù ká só > [à bá: !bólóúm ká só] il l'a chez Oumou

3.10.3. Le nominal *bóló* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position

Quand le nominal *bóló* faisant fonction de postposition est en première position et les mots étrangers en deuxième position, on constatera que l'assimilation a lieu seulement si la voyelle initiale du mot étranger est *a*:

à bí à bóló àràjò kóró > [à bá: !bólá: !ràjò: !kóró] il l'a à côté de la radio
à bí à bóló ègilizí kónó > [à bá: !bólóèg' lizí: !kónó] il l'a dans l'église

3.11. LE NOMINAL *kùn* FAISANT FONCTION DE POSTPOSITION EN 1^{ÈRE} POSITION

3.11.1. Le nominal *kùn* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position

Quand le nominal *kùn* faisant fonction de postposition est en première position et les pronoms en deuxième position, force est de constater que l'assimilation a lieu partout:

jòli bí ê kùn à nê lá > [jòl'bé: kwà: né: !ná] il croit que tu as combien sur toi?
 jòli bí à kùn ò nê lá > [jòl'ba: kwò: né: !ná] celui-là croit qu'il a combien sur lui?

3.11.2. Le nominal *kùn* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position

Quand le nominal *kùn* faisant fonction de postposition est en première position et les noms propres en deuxième position, le constat qu'on peut faire est que l'assimilation a lieu seulement si la voyelle initiale du nom propre est *a*:

jòli bí ê kùn àlî nê lá > [jòl'bé: kwà:lî: né: !ná] Ali croit que tu as combien sur toi?
 jòli bí à kùn ísá nê lá > [jòl'ba: kùísá né: !ná] Issa croit qu'il a combien sur lui?

3.11.3. Le nominal *kùn* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position

Quand le nominal *kùn* faisant fonction de postposition est en première position et les mots étrangers en deuxième position, on constatera que l'assimilation n'a lieu que lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a*:

jòli bí ê kùn àràjòdílálâ nê lá > [jòl'bé: kwà:ràjòd'lálá: !né: !ná] le réparateur de radio croit que tu as combien sur toi?
 jòli bí à kùn ègìlizí báárakélâ nê lá > [jòl'ba: kùèg'lizí: !bá:rakélá: !né: !ná] l'ouvrier de l'église croit qu'il a combien sur lui?

3.12. LE NOMINAL *dá* FAISANT FONCTION DE POSTPOSITION EN 1^{ÈRE} POSITION

3.12.1. Le nominal *dá* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position

Quand le nominal *dá* faisant fonction de postposition est en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que l'assimilation n'est pas du tout observée:

ní à bórâ à dá í nê lá > [ná: !bórâ: !dáí né: !ná] si ça sort de sa bouche devant toi ...
 ní à bórâ à dá ù nê lá > [ná: !bórâ: !dáu né: !ná] si ça sort de sa bouche devant eux ...

3.12.2. Le nominal *dá* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position

Quand le nominal *dá* faisant fonction de postposition est en première position et les noms propres en deuxième position, force est de constater que toute possibilité d'assimilation est exclue quelle que soit la voyelle initiale du nom propre:

ní à bórâ à dá ísá nê lá > [ná: !bórâ: !dáísá né: !ná] si ça sort de sa bouche devant Issa ...
 ní à bórâ à dá ùmù nê lá > [ná: !bórâ: !dáuùm né: !ná] si ça sort de sa bouche devant Oumou ...

3.12.3. Le nominal *dá* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position

Quand le nominal *dá* faisant fonction de postposition est en première position et les

mots étrangers en deuxième position, force est de constater que toute possibilité d'assimilation est exclue aussi quelle que soit la voyelle initiale du mot étranger:

ní à bórà à dá ègilizí báarákélà jê lá > [ná: !bórà: !dáèg` lizi: !bá: rákélá: !jé: !ná] si ça sort de sa bouche devant l'ouvrier de l'église ...

ní à bórà à dá izíní báarákélà jê lá > [ná: !bórà: !dáizín! bá: rákélá: !jé: !ná] si ça sort de sa bouche devant l'ouvrier de l'usine ...

3.13. LE NOMINAL *cé* FAISANT FONCTION DE POSTPOSITION EN 1^{ÈRE} POSITION

3.13.1. Le nominal *cé* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position

Quand le nominal *cé* faisant fonction de postposition est en première position et les pronoms en deuxième position, on peut constater que l'assimilation a lieu en général:

à má tilá á cé à jê lá > [à má t`lá: cá: !jé: !ná] ça n'a pas été partagé entre vous devant lui

à má tilá á cé ò jê lá > [à má t`lá: cò: jé: !ná] ~ [à má t`lá: céò jé: !ná] ça n'a pas été partagé entre vous devant celui-là

3.13.2. Le nominal *cé* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position

Quand le nominal *cé* faisant fonction de postposition est en première position et les noms propres en deuxième position, on constatera que l'assimilation n'a lieu que lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*:

à má tilá án cé áli jê lá > [à má t`lá: njâ: lí: jé: !ná] ça n'a pas été partagé entre nous devant Ali

à má tilá án cé isá jê lá > [à má t`lá: njéísá jé: !ná] ça n'a pas été partagé entre nous devant Issa

3.13.3. Le nominal *cé* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position

Quand le nominal *cé* faisant fonction de postposition est en première position et les mots étrangers en deuxième position, on constatera que l'assimilation n'a lieu ici aussi que lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a*:

à má tilá án cé àràjòdílalá jê lá > [à má t`lá: njâ: ràjòd` lálá: !jé: !ná] ça n'a pas été partagé entre nous devant le réparateur de radio

à má tilá án cé ègilizí báarákélà jê lá > [à má t`lá: njéèg` lizi: !bá: rákélá: !jé: !ná] ça n'a pas été partagé entre nous devant l'ouvrier de l'église

3.14. LE NOMINAL *kó* FAISANT FONCTION DE POSTPOSITION EN 1^{ÈRE} POSITION

3.14.1. Le nominal *kó* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position

Quand le nominal *kó* faisant fonction de postposition est en première position et les pronoms en deuxième position, on peut observer que l'assimilation a lieu partout sans ex-

ception. Mais elle sera accompagnée de la présence obligatoire de l'approximant *w*, si le pronom est *a*, *e* ou *i*.

à fǒrá à kó í fê yèn > [à fǒrá:lkwi: fê:j] il ne l'a pas trouvé chez toi
à fǒrá à kó ù fê yèn > [à fǒrá:lkû: fê:j] il ne l'a pas trouvé chez eux

3.14.2. Le nominal *kó* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position

Quand le nominal *kó* faisant fonction de postposition est en première position et les noms propres en deuxième position, on constate que:

– Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation a lieu, mais avec la présence obligatoire de l'approximant *w*:

à fǒrá à kó àlí fê yèn > [à fǒrá:lkwâ:lí: fê:j] il ne l'a pas trouvé chez Ali

– Lorsque la voyelle initiale est *i*, l'assimilation n'a pas lieu en général, mais elle est possible avec l'apparition de l'approximant *w*:

à fǒrá à kó ísá fê yèn > [à fǒrá:lkóísá fê:j] ~ [à fǒrá:lkwi:sá fê:j] il ne l'a pas trouvé chez Issa

– L'assimilation n'est pas possible, si la voyelle initiale du nom propre est *u*:

à fǒrá à kó úmù fê yèn > [à fǒrá:lkóúm fê:j] il ne l'a pas trouvé chez Oumou

3.14.3. Le nominal *kó* faisant fonction de postposition en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position

Quand le nominal *kó* faisant fonction de postposition est en première position et les mots étrangers en deuxième position, force est de constater que l'assimilation a lieu seulement si la voyelle initiale du mot étranger est *a*. Dans ce cas, l'approximant *w* apparaît nécessairement:

à fǒrá à kó àràjòdílá fê yèn > [à fǒrá:lkwâ:ràjòd'í:lá: fê:j] il ne l'a pas trouvé chez le réparateur de radio
à fǒrá à kó ègílizí lá > [à fǒrá:lkòèg`lizi:lá] il ne l'a pas trouvé à l'église

4. LES CONJONCTIONS EN 1^{ÈRE} POSITION

4.1. LA CONJONCTION *wálà* EN 1^{ÈRE} POSITION

4.1.1. La conjonction *wálà* en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position:

Lorsque la conjonction *wálà* est en première position et les pronoms en deuxième position, l'assimilation a lieu partout sans exception:

wálà í bí táá? > [wáli:b'tá:] ou bien tu pars?
wálà ò bí táá? > [wálo:b'tá:] ou bien celui-là part?

4.1.2. La conjonction *wálà* en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position:

Lorsque la conjonction *wálà* est en première position et les noms propres en deuxième position, l'assimilation peut avoir lieu seulement quand la voyelle initiale du nom propre est *i*:

wálà ísá bí táá, ... > [wáli:sáb'tá:] ~ [wáláísáb'tá:] ou bien Issa part, ...
 wálà úmù bí nà, ... > [wálàúm bí nà] ou bien Oumou vient, ...

4.1.3. La conjonction *wálà* en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position:

Lorsque la conjonction *wálà* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, l'assimilation n'a lieu nulle part:

wálà èrèyôn má yé? > [wálà èrèjɔ̃:má jé] ou bien on n'a pas retrouvé le rayon (de bicyclette)?
 wálà òròbù tí kálá bilèn? > [wálà òròb'tí kálá b'lè] ou bien on ne coud plus la robe?

4.2. LA CONJONCTION *wáásá* EN 1^{ÈRE} POSITION

4.2.1. La conjonction *wáásá* en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position:

Quand la conjonction *wáásá* est en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que l'assimilation a lieu partout sans exception:

..., wáásá ê ká táá > [wá:sé:lká tá:] ..., afin que toi tu partes
 ..., wáásá ù ká táá > [wá:sù: ká tá:] ..., afin qu'ils partent

4.2.2. La conjonction *wáásá* en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position:

Quand la conjonction *wáásá* est en première position et les noms propres en deuxième position, on peut constater que l'assimilation n'est pas observée:

..., wáásá ísá ká táá > [wá:sá ísá ká tá:] ..., afin qu'Issa parte
 ..., wáásá úmù ká nà > [wá:sá úmù ká nà] ..., afin qu'Oumou vienne

4.2.3. La conjonction *wáásá* en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position:

Quand la conjonction *wáásá* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, force est de constater que l'assimilation n'a lieu nulle part:

..., wáásá èrèyôn kànà kári > [wá:sá èrèjɔ̃:kànà kár'] ..., afin que le rayon ne soit cassé
 ..., wáásá òròbù ká kálá > [wá:sá òròb'lká kálá] ..., afin que la robe soit cousue

4.3. LA CONJONCTION *bàrisà* EN 1^{ÈRE} POSITION:

4.3.1. La conjonction *bàrisà* en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position

Quand la conjonction *bàrisà* est en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que l'assimilation a généralement lieu:

..., bàrisà ò má táá > [bàr'sò: má tá:] ~ [bàr'sáo má tá:] ..., parce que celui-là n'est pas parti
 ..., bàrisà ù má wúlí > [bàr'sù: má wúlí] ~ [bàr'sáu má wúlí] ..., parce qu'ils ne se sont pas levés

4.3.2. La conjonction *bàrisà* en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position

Quand la conjonction *bàrisà* est en première position et les noms propres en deuxième position, on peut constater que l'assimilation n'a lieu nulle part:

..., bàrisà ísá má wúlí > [bàr'sà ísá má wúlí] ..., parce que Issa ne s'est pas levé
 ..., bàrisà úmù má wúlí > [bàr'sà úmù má wúlí] ..., parce qu'Oumou ne s'est pas levée

4.3.3. La conjonction *bàrisà* en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position

Quand la conjonction *bàrisà* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, force est de constater que l'assimilation n'a lieu nulle part:

..., *bàrisà ègilizí má jò* > [bàr'sá èg'lizi: !má jò] ..., parce que l'église n'a pas été construite
 ..., *bàrisà èrè yôn kárilá* > [bàr'sá èrèjò: !kár'lá] ..., parce que le rayon a été cassé

5. LES ADVERBES EN 1^{ÈRE} POSITION

5.1. L'ADVERBE *yàn* EN 1^{ÈRE} POSITION

5.1.1. L'adverbe *yàn* en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position:

Quand l'adverbe *yàn* est en première position et les pronoms en deuxième position, force est de constater que toute possibilité d'assimilation est exclue quel que soit le pronom en jeu. A noter que l'adverbe *yàn* perd sa nasalité:

à bí bilà yàn è kóró > [àb'b'lá jàé: !kóró] on le laisse ici à côté de toi
 à bí bilà yàn í kóró > [àb'b'lá jài kóró] on le laisse ici à côté de toi

5.1.2. L'adverbe *yàn* en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position:

Quand l'adverbe *yàn* est en première position et les noms propres en deuxième position, on fait le même constat que sous 5.1.1 ci-dessus:

à bí bilà yàn isá kóró > [àb'b'lá jàisá kóró] on le laisse ici à côté d'Issa
 à bí bilà yàn úmù kóró > [àb'b'lá jàúm kóró] on le laisse ici à côté d'Oumou

5.1.3. L'adverbe *yàn* en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position:

Quand l'adverbe *yàn* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, on fait le même constat que sous 5.1.1 et 5.1.2 ci-dessus:

à bí bilà yàn ègilizí báarákélá kóró > [àb'b'lá jàèg'lizi: !bá:rákélá: !kóró] on le laisse ici à côté de l'ouvrier de l'église
 à bí bilà yàn iziní kónó > [àb'b'lá jàizín!kónó] on le laisse ici dans l'usine

5.2. L'ADVERBE *yèn* EN 1^{ÈRE} POSITION

5.2.1. L'adverbe *yèn* en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position:

Quand l'adverbe *yèn* est en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que l'assimilation n'a nulle part lieu. A noter aussi que *yèn* perd sa nasalité:

à bí à fèèrè yèn à yé > [à bá: fè:rè jèà jé] il le vend là-bas pour lui
 à bí à fèèrè yèn ù yé > [à bá: fè:rè jèù jé] il le vend là-bas pour eux

5.2.2. L'adverbe *yèn* en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position:

Quand l'adverbe *yèn* est en première position et les noms propres en deuxième position, on fait le même constat que sous 5.2.1 ci-dessus:

à bí à fèèrè yèn àlí yé > [à bá: fè:ré jèàlí: jé] il le vend là-bas pour Ali
 à bí à fèèrè yèn úmù yé > [à bá: fè:ré jèùm jé] il le vend là-bas pour Oumou

5.2.3. L'adverbe *yèn* en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position:

Quand l'adverbe *yèn* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, on fait le même constat que sous 5.2.1 et 5.2.2 ci-dessus:

à bí à fèèrè yèn àràjòdílá yé > [à bá: fè:ré jèàràjòd' lálá: !jé] il le vend là-bas pour le réparateur de radio
 à bí à fèèrè yèn ízíní báárakélá yé > [à bá: fè:ré jèízín!bá:rakélá: !jé] il le vend là-bas pour l'ouvrier de l'usine

5.3. L'ADVERBE *tàn* EN 1^{ÈRE} POSITION

5.3.1. L'adverbe *tàn* en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position:

Quand l'adverbe *tàn* est en première position et les pronoms en deuxième position, on peut constater que l'assimilation a lieu en général. A noter que l'adverbe *tàn* perd sa nasalité:

à tí sé kà kè tãn ê jê lá > [àt'sé kà kè tã: !né: !ná] ~ [àt'sé kà kè tãé: !né: !ná] on ne peut pas le faire comme ça devant toi
 à tí sé kà kè tãn ù jê lá > [àt'sé kà kè tũ: !né: !ná] ~ [àt'sé kà kè tãũ: !né: !ná] on ne peut pas le faire comme ça devant eux

5.3.2. L'adverbe *tàn* en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position:

Quand l'adverbe *tàn* est en première position et les noms propres en deuxième position, force est de constater que l'assimilation n'est pas observée:

à tí sé kà kè tãn ísá jê lá > [àt'sé kà kè tãísá né: !ná] on ne peut pas le faire comme ça devant Issa
 à tí sé kà kè tãn úmù jê lá > [àt'sé kà kè tãùm né: !ná] on ne peut pas le faire comme ça devant Oumou

5.3.3. L'adverbe *tàn* en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position:

Quand l'adverbe *tàn* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, on peut faire le même constat déjà fait sous 5.3.2 ci-dessus:

à tí sé kà kè tãn ègílizí báárakélá jê lá > [àt'sé kà kè tãèg' lizí: !bá:rakélá: !né: !ná] on ne peut pas le faire comme ça devant l'ouvrier de l'église
 à tí sé kà kè tãn ízíní báárakélá jê lá > [àt'sé kà kè tãízín!bá:rakélá: !né: !ná] on ne peut pas le faire comme ça devant l'ouvrier de l'usine

5.4. L'ADVERBE *tèn* EN 1^{ÈRE} POSITION

5.4.1. L'adverbe *tèn* en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position:

Quand l'adverbe *tèn* est en première position et les pronoms en deuxième position, on peut observer que l'assimilation a généralement lieu. A noter que l'adverbe *tèn* aussi perd sa nasalité:

à tí sé kà kè tèn à jê lá > [àt'sé kà kè tã: !né: !ná] ~ [àt'sé kà kè tãé: !né: !ná] on ne peut pas le faire de cette façon-là devant lui

à tí sé kà ké tèn ò jê lá > [át'sé kà ké tò: jé:lná] ~ [át'sé kà ké tò jé:lná] on ne peut pas le faire de cette façon-là devant celui-là

5.4.2. L'adverbe *tèn* en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position:

Quand l'adverbe *tèn* est en première position et les noms propres en deuxième position, force est de constater que l'assimilation n'est observée en général que lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*:

à tí sé kà ké tèn àlì jê lá > [át'sé kà ké ta:lí: jé:lná] ~ [át'sé kà ké tèàlì: jé:lná] on ne peut pas le faire de cette façon-là devant Ali

à tí sé kà ké tèn isá jê lá > [át'sé kà ké tèisá jé:lná] on ne peut pas le faire de cette façon-là devant Issa

5.4.3. L'adverbe *tèn* en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position:

Quand l'adverbe *tèn* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, on peut faire le même constat déjà fait sous 5.4.2 ci-dessus:

à tí sé kà ké tèn àràjòdíálá jê lá > [át'sé kà ké ta:ràjòd'lála:jé:lná] ~ [át'sé kà ké tèàràjòd'lála:jé:lná] on ne peut pas le faire de cette façon-là devant le réparateur de radio

à tí sé kà ké tèn izínì báárakélá jê lá > [át'sé kà ké tèizínìbá:rakélá:jé:lná] on ne peut pas le faire de cette façon-là devant l'ouvrier de l'usine

5.5. LE NOMINAL *só* FAISANT FONCTION D'ADVERBE EN 1^{ÈRE} POSITION

5.5.1. Le nominal *só* faisant fonction d'adverbe en 1^{ère} position – pronoms en 2^{ème} position:

Quand le nominal *só* faisant fonction d'adverbe est en première position et les pronoms en deuxième position, on constate la chose suivante:

– Lorsque le pronom est *a* ou *e*, l'assimilation a lieu avec la présence nécessaire de l'approximant *w*. Par contre, quand le pronom est *i* ou *u*, l'assimilation n'aura pas lieu:

à táára só à kámà > [à tá:rá swá:kámà] il est allé l'attaquer à la maison

à táára só ù kámà > [à tá:rá sòù kámà] il est allé les attaquer à la maison

5.5.2. Le nominal *só* faisant fonction d'adverbe en 1^{ère} position – noms propres en 2^{ème} position:

Quand le nominal *só* faisant fonction d'adverbe est en première position et les noms propres en deuxième position, on constate que l'assimilation a lieu seulement si la voyelle initiale du nom propre est *a*. Dans ce cas, la présence de l'approximant *w* sera obligatoire:

à táára só àlì kámà > [à tá:rá swá:lí: kámà] il est allé attaquer Ali à la maison

à táára só ùmù kámà > [à tá:rá sòúm kámà] il est allé attaquer Oumou à la maison

5.5.3. Le nominal *só* faisant fonction d'adverbe en 1^{ère} position – mots étrangers en 2^{ème} position:

Quand le nominal *só* faisant fonction d'adverbe est en première position et les mots étrangers en deuxième position, on constatera que l'assimilation n'a lieu que lorsque la

voyelle initiale du mot étranger est *a*. Là aussi, l'approximant *w* sera obligatoirement présent:

à táará só aràjòdilálà kámà > [à tá:rà swá:ràjòd'lála:kámà] il est allé attaquer le réparateur de radio à la maison

à táará só ègìlìzì báarákélà kámà > [à tá:rà sóèg' lizì: !bá:rákélá:kámà] il est allé attaquer l'ouvrier de l'église à la maison

6. LA PARTICULE *jàá* EN 1^{ÈRE} POSITION

6.1. LA PARTICULE *jàá* EN 1^{ÈRE} POSITION – PRONOMS EN 2^{ÈME} POSITION:

Quand la particule *jàá* est en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que l'assimilation a généralement lieu:

jàá í mán kéné wò > [jɪ:mán géné wò:] ~ [jã:í mán géné wò:] alors là tu es vraiment fou

jàá ù má sé gálé > [ju:má sé gálé] ~ [jã:ù má sé gálé] ils ne sont pas encore arrivés à ce que je vois

6.2. LA PARTICULE *jàá* EN 1^{ÈRE} POSITION – NOMS PROPRES EN 2^{ÈME} POSITION:

Quand la particule *jàá* est en première position et les noms propres en deuxième position, on peut faire le constat suivant: Aucune voyelle initiale des noms propres ne s'assimile à elle:

jàá ísá má bó > [jã:ísá má bó] Issa n'est pas sorti à ce que je vois

jàá ùmù má bó > [jã:ùmù má bó] Oumou n'est pas sortie à ce que je vois

6.3. LA PARTICULE *jàá* EN 1^{ÈRE} POSITION – MOTS ÉTRANGERS EN 2^{ÈME} POSITION:

Quand la particule *jàá* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, force est de constater que l'assimilation n'a lieu nulle part:

jàá èrè gílì sànnà > [jã:èrè g'lí: sànnà] la règle a été achetée à ce que je vois

jàá izínì fèrèrèlà > [jã:izínì fè:rèlà] l'usine a été vendue à ce que je vois

7. LE CAS DU MORPHÈME DU PLURIEL *u*

Le morphème du pluriel est représenté par un *u* phonologique dont le ton dépend, à notre avis, du mot au quel il est suffixé. Nous nous permettons de rappeler en passant que dans le parler décrit ici le morphème du pluriel peut être suffixé non seulement à un nom déterminé mais aussi à un nom indéterminé. Par conséquent il ne sera donné ici que des exemples de nominaux en forme indéterminée.

jélé + u > [jéléú] des haches

npálán + u > [mbáláú] des sacs

jàbìbì + u > [jàbìbìù] des ananas

màlì + u > [màlù:] des hippopotames

dílì + u > [d'líú] des racines

fìnì + u > [fìnù:] des habits

ní + u	>	[níú] des âmes
téri + u	>	[térú:] des amis
shí + u	>	[fíú] des poils
mishi + u	>	[mìfù:] des bovins

A l'exception de la voyelle finale *i*, aucune autre voyelle finale orale ou nasalisée d'un nominal, qu'il soit déterminé ou indéterminé, ne s'assimile au morphème du pluriel *u*.

Donc, en d'autres termes, on peut parler d'assimilation seulement si la voyelle finale du nominal est *i*. Mais puisque l'assimilation ne semble pas être observée dans tous les cas de nominal à voyelle finale *i*, on tentera de savoir quand l'assimilation a lieu entre le morphème du pluriel *u* et la voyelle finale *i* d'un nominal.

Pour qu'il y ait assimilation, il faut qu'une condition bien précise soit remplie. Cette condition est de toute évidence la qualité de la consonne qui précède la voyelle finale *i* du nominal. L'enquête, pour autant que nous pouvions la faire, nous a permis d'exclure toutes les autres consonnes et de ne retenir que les consonnes suivantes: *l, n, r, et sh*. Pour *l, n et sh* les restrictions suivantes doivent être faites: dans le cas de *l*, si dans un nominal la voyelle *i* qui le précède tombe, l'assimilation devient impossible; pour ce qui concerne *n et sh*, l'assimilation ne sera pas possible du tout si le nominal est un monosyllabe (cf. les exemples ci-dessus).

8. LE CAS DU MORPHÈME DISTRIBUTIF *ó*

Il s'agit ici du morphème distributif entre deux nominaux identiques (toujours de forme indéterminée) qui est représenté en général en bamanankan par la séquence vocalique *o* de ton haut. Nous ajouterons que cette représentation est purement orthographique. Sa structure doit être toute autre. Notre intention n'est pas de discuter en définitif sur le statut phonologique de ce morphème, mais plutôt de décrire si possible son comportement vis à vis du phénomène de l'assimilation. Considérons les exemples suivants:

bálá ó bálá	>	[bálá wó: !bálá] chaque balafon
kònò ó kònò	>	[kònò wó: kònò] chaque oiseau
wári ó wári	>	[wá ró: !wá r'] ~ [wá r' wó: !wá r'] tout argent
fàli ó fàli	>	[fàl ó: fàl'] ~ [fàl' wó: fàl'] chaque âne
bàshì ó bàshì	>	[bàf ó: bàf'] ~ [bàf' wó: bàf'] tout couscous
súkú ó súkú	>	[súkó: !súkú] ~ [s'kú wó: !súkú] n'importe quel marché
wùlù ó wùlù	>	[wùl ó: wùlù] ~ [w' lù wó: wùlù] chaque chien
túlú ó túlú	>	[t' lú wó: !t' lú] toute huile
shú ó shú	>	[fú wó: !fú] chaque nuit

Quant à la question de savoir si l'assimilation a lieu entre la voyelle finale d'un nominal et le morphème distributif, on est tenté d'affirmer au premier abord que le morphème distributif s'assimile en général aux voyelles finales *i* et *u* et que l'assimilation n'a jamais lieu quand il s'agit des autres voyelles finales des nominaux ou si le nominal à voyelle finale *i* et *u* est un monosyllabe ou se réalise comme tel.

Nous voulons affirmer ici qu'il n'y a pas d'assimilation entre aucune voyelle finale d'un nominal et le morphème distributif, pour la raison suivante: Si nous regardons les réalisations phonétiques, on constate que: 1) le morphème distributif a une consonne initiale *w* et une longue voyelle partout où l'assimilation ne semble pas être observée; 2) le downstep est provoqué chez les nominaux de ton haut; 3) les nominaux dissyllabiques de ton bas ont leur dernière syllabe relevée au contact du morphème distributif. C'est en fait ce troisième constat qui est la principale raison qui nous fait faire l'affirmation ci-dessus, car un ton bas n'est jamais relevé devant un ton haut. En fait la voyelle finale du nominal est tombée et a laissé la place au morphème distributif dont la voyelle longue a le ton haut.

Le downstep nous dit qu'il doit y avoir quelque part dans le morphème distributif un ton bas (qui deviendrait ensuite flottant).

Cette argumentation nous conduit à poser alors comme hypothèse ceci: le morphème distributif serait une séquence de structure *cvv* dont les voyelles auraient un ton haut suivi par un ton bas flottant dont le comportement est identique à celui du ton bas flottant de l'élément de la détermination. On se rend bien compte que le morphème distributif a une consonne initiale, si on ralentit le débit du langage avec surtout un nominal à voyelle finale *o*. Donc, tout en attendant de prouver la validité de cette hypothèse, le morphème distributif devrait être représenté de la façon suivante: *wóó`*.

9. D'AUTRES CAS D'ASSIMILATION

Ouverture de voyelles

Les exemples ci-dessous nous fournissent encore un cas d'assimilation où l'on parlerait d'ouverture de voyelle. Les deux premiers montrent que la voyelle finale du premier mot consécutif ou de la première composante du composé, *só*, s'assimile à la voyelle du deuxième mot consécutif ou de la deuxième composante du composé. Dans le dernier exemple, on assiste d'abord à une assimilation entre la voyelle finale *i* de *ní* et le pronom *o*. Ensuite ce produit s'assimile à la voyelle finale *ε* de *té* pour devenir une voyelle ouverte:

sô kó fɛ̃ > [só:lkó fɛ̃] derrière la maison
 maison-De derrière postp.
só + kó + fɛ̃ + la > [só:kófɛ̃lá] derrière la maison
 maison + derrière + postp. + suffixe
ní ò té > [nô: té] > [nô:té] ~ [nɔ̃:ndé] sinon
 si celui-là n'est pas

Arrondissement de voyelles

Les exemples ci-dessous sont encore une preuve pour ce cas d'assimilation où l'on parlerait d'arrondissement de voyelle. Ce genre d'assimilation se produit non seulement dans un mot simple mais aussi dans un composé:

màkò > [mòkò] ~ [màkò] besoin
nìn + lù > [nùnɔ̃:] ceux-ci
 celui-ci + morphème du pluriel

Fermeture de voyelles

Un cas d'assimilation où l'on pourrait parler de fermeture de voyelle nous est fourni ici par l'exemple ci-dessous. Il y'a là un problème d'interprétation quant à la nature du morphème qui provoque la fermeture de la voyelle du premier mot. BAILLEUL (2000:10) l'a répertorié comme «un suffixe hors série» sous la forme *-ni* et il pense que c'est une «pure marque lexicale qui n'ajoute rien au sens de la base». Nous ne sommes pas de cet avis. Mais ce problème là ne peut pas être discuté ici:

jón + nìn > [jón] ~ [jóni] qui?
qui + ceci?

Cas de produit d'assimilation

Dans l'exemple ci-dessous, nous avons la forme emphatique de la deuxième personne du singulier qui semble être le produit d'assimilation du composé *ilè*. La forme *ile* comme forme emphatique de la deuxième personne du singulier se retrouve par exemple dans le parler de Kankan, de Faranah et dans celui de Kuranko (BIRD 1982). Le processus de l'assimilation est le suivant: La consonne *l* de *ilè* tombe de sorte que les deux voyelles qui étaient précédemment séparées par lui se succèdent favorisant ainsi l'assimilation vocalique régressive:

ê < í + lè
toi toi + particule d'emphase

BIBLIOGRAPHIE

- BAILLEUL Charles. 1981. *Petit Dictionnaire bambara-français, français-bambara*. London: Avebury Publishing Co.
- BAILLEUL Charles. 2000. *Cours pratique de bambara. Sons – Types de phrases – Tons*. Bamako: Editions Donniya.
- BIRD Charles S. (ed.). 1982. *The Dialects of Mandekan*. African Studies Program, Indiana University.
- BRAUNER Siegmund. 1974. *Lehrbuch des Bambara*. Leipzig: Verlag Enzyklopädie.
- CREISSELS Denis. 1985. «Les verbes statifs dans les parlers manding». *Mandenkan* 10, Automne, 1–32.
- DIALLO Mohamed Larabi. 1989. *Zur Verbalstruktur und Syntax des Bambara*. Dissertation, Bayreuth.
- DIALLO Mohamed Larabi. 2003. «L'assimilation en bamanankan». *Mandenkan* 38, Printemps, 15–45.
- DIALLO Mohamed Larabi. 2004a. «L'assimilation vocalique régressive en bamanankan». *Mandenkan*, 39, Printemps, 23–46.
- DIALLO Mohamed Larabi. 2004b (2007). «L'assimilation vocalique régressive en bamanankan: d'autres cas». *An-nali* 64, Università Degli Studi Napoli «L'Orientale», Napoli, 1–27.
- DOUMBIA Salabary. 1987. *Untersuchung zur phonologischen Struktur zweier Bambara-Varianten (Bambara von Bamako und Wasolonkan)*. Dissertation, Bayreuth.
- DUMESTRE Gérard. 1994. *Le bambara du Mali: Essai de description linguistique*. T. 1 et 2. (Les documents de Linguistique Africaine). Paris: Association Linguistique Africaine.
- GREENBERG Joseph H. 1963. «The Languages of Africa». Part II. *International Journal of American Linguistics* 29(1).
- SAUVANT Émile. 1956. *Grammaire Bambara. Ancienne grammaire de Mgr. Sauvart refondue et complétée par Mgr. Molin*. Les Presses missionnaires. Issy-Les-Moulineaux.